

## LE MARCHÉ DES PRODUITS AVICOLES

**Au niveau mondial**, l'année 2007 a été marquée par un développement significatif du secteur de la volaille de chair. La demande a fortement augmenté en Asie de l'Est par un effet de substitution à la viande porcine, dont la production a chuté de 10 % en Chine. Le secteur avicole a également connu une reprise au Moyen-Orient et dans l'UE, où la demande est repartie à la hausse après la crise liée à l'influenza aviaire.

La production mondiale de volaille a ainsi progressé de 3 % malgré le contexte général d'augmentation du coût des matières premières entrant dans la composition des aliments pour volailles. Cette hausse de production s'est réalisée pour partie dans les zones de consommation, principalement en Chine (+ 4,8 %). Le reste est venu essentiellement du Brésil, où la production a retrouvé un rythme de croissance rapide (+ 4,7 %) après le ralentissement enregistré en 2006.

De ce fait, les échanges internationaux ont connu un nouveau développement. Les exportateurs brésiliens, en raison de leurs coûts de production relativement bas, ont confirmé leur rôle prédominant sur le marché mondial de la volaille. Bien qu'étant à présent nettement devancés, les exportateurs des Etats-Unis, favorisés par la dépréciation du dollar US, ont néanmoins su conserver des parts de marché conséquentes, notamment sur le marché russe.

Dans l'**Union européenne**, la reprise a été nette dans l'ensemble du secteur. Les producteurs ont bénéficié de l'augmentation de la demande tant sur le marché communautaire qu'au Moyen-Orient, marché traditionnel d'exportation de l'UE. La production européenne a pratiquement retrouvé son niveau d'avant crise. Cela n'a cependant pas suffi à satisfaire la demande. Les transformateurs ont eu davantage recours aux découpes de poulet importées du Brésil. L'augmentation des importations a d'ailleurs été favorisée par les changements intervenus dans le tarif douanier en 2006, qui ont rendu particulièrement avantageuses, en termes de prix, les viandes salées-saumurées d'importation.

L'adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie, deux pays globalement importateurs de viande de volaille, a provoqué un changement majeur sur le marché communautaire. Alors que l'UE à 25 avait toujours été autosuffisante en viande de volaille, l'UE à 27 se révèle aujourd'hui légèrement déficitaire.

En **France**, après la crise passagère provoquée en 2006 par l'influenza aviaire, qui a touché plus particulièrement la filière export, la production s'est redressée de 4,1 %. La filière poulet a retrouvé son dynamisme d'avant crise. La production de dinde, en revanche, est restée sur sa tendance au repli.

Malgré la reprise des exportations, la balance commerciale s'est dégradée en raison de l'augmentation des importations de viande de poulet et de la chute des exportations de dinde. Si la France est restée globalement excédentaire en viande de volaille, le déficit de ses échanges avec le reste de l'UE s'est accentué.

La consommation a progressé de 5 %, retrouvant ainsi son niveau du début des années 2000. La baisse de l'offre en viande de dinde a été compensée par une large substitution au profit du poulet.

Les **perspectives du marché de la volaille pour l'année 2008** dépendront de l'évolution de la situation sanitaire dans les principaux pays producteurs et consommateurs de volaille, notamment vis-à-vis des virus de type H5N1. A cette réserve près, la production mondiale devrait progresser. La demande devrait rester dynamique en Asie de l'Est sous l'effet combiné, d'une part, de la croissance structurelle du pouvoir d'achat et de la demande en protéines carnées et, d'autre part, du déficit conjoncturel de l'offre en viande porcine.

En Europe, la croissance des importations devrait désormais être endiguée par les contingents mis en place en juillet 2007, dont les plus importants en volume sont déjà entièrement utilisés. Les importations devraient continuer de croître, mais à un rythme plus lent. Le commerce extérieur de l'UE devrait donc peu évoluer, sauf à ce que d'autres éléments interviennent, comme la suppression de barrières non tarifaires ou la conclusion d'un nouvel accord à l'OMC.

En France, la production pourrait s'éroder, principalement dans le secteur grand export, en raison de la concurrence croissante des opérateurs brésiliens. Dans la filière dinde, les prix élevés actuellement pratiqués pourraient néanmoins entraîner une reprise de la production. Une hausse de consommation est envisageable mais sera probablement limitée à certains segments de marché comme les produits élaborés, dont les prix évoluent relativement peu et qui répondent à une demande croissante des consommateurs.